clc96000406
(cont.)

X Collection

INDEX

Page:_____

Barcode Number	Box Number	Total of Volumes	Call Number
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 569 3	65A	39	D525-D530
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 570 A	65B	11	D530-D625
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 571 1	66A	44	D531 no 1-44
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 572 3	66B	29	D531 no. 45-73
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 573 5	67A	135	D531 no. 1-135
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 574 7	67B	37	D531-D541
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 575 9	67C	31	D541-D546
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 576 0	67D	17	D546-D548

X Collection

INDEX

Page:_____

Barcode Number	Box Number	Total of Volumes	Call Number
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 577 2	68	21	D550 - D569.A2
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 578 4	69	24	D570 A1 - D570.9
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 579 6	70	33	D580 - D645
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 580 2	71A	48	D646.Z85 no. 1-48
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 581 4	71B	17	D646.Z85 no 49-65

X-D541
E. L. GARBAT
#173

POUR LA VÉRITÉ

Un comité a été fondé, en France, il y a quelques mois, dans le but de démasquer « la guerre allemande ». Sous la direction personnelle du recteur de l'université de Paris, Monseigneur Baudrillart, des Évêques, des académiciens, des écrivains célèbres préparent, par une documentation méthodique, l'histoire irréfutable des disciples de Luther, de Nietzsche, de Kant de Harnack, etc, dont nous subissons depuis des mois la haute « Kultur ».

Comme il fallait s'y attendre, l'Allemagne répond aux faits précis par des dénégations, aux preuves évidentes par des injures, aux demandes d'enquêtes régulières par le silence. Le principe d'autorité, aveuglé par le Nationalisme, semble avoir étouffé dans la race germanique jusqu'au bon sens de ces savants jadis si fiers de leur critique historique.

La Köln Volkszeitung *écrit :*

Ce n'est que de la littérature immonde et misérable à laquelle ont collaboré des gens lettrés plus ou moins autoritaires.

Pour lui faire face, un Comité s'est formé en Allemagne qui est composé des premiers personnages catholiques dans la vie politique, scientifique et littéraire. Les hauts dignitaires ecclésiastiques n'y ont pas pris part, pour prouver que l'église ne voulait pas se mêler ni de la guerre, ni de la politique.

Pourtant, les deux Cardinaux allemands VON BETTINGER, de Munich, et VON HARTMANN, de Cologne, ont télégraphié à l'Empereur :

Indignés des affronts faits à notre Patrie allemande et à son armée glorieuse dans le livre La guerre allemande et le catholicisme, *nous éprouvons le besoin d'exprimer à Votre Majesté notre douloureuse colère au nom de l'Épiscopat entier en Allemagne. Nous ne manquerons pas de porter plainte auprès du Souverain Pontife.*

Sa Majesté a répondu immédiatement à l'Archevêque de Cologne :

Je vous remercie ainsi que le Cardinal von Bettinger de l'irritation de l'Épiscopat que vous m'exprimez, ou les calomnies littéraires infâmes, prononcées contre le peuple et l'armée allemande de la part de ses ennemis. Ces attaques s'émoussent sur la bonne conscience et la force morale avec laquelle le peuple allemand défend sa juste cause, et elles retombent sur leurs auteurs.

GUILLAUME I. R.

X-D541
#174

L'Occupation Allemande en Flandre

Index documentaire — Brochure n° 2

LE Procès de l'Activisme

par

Th. HEYSE
Docteur en Droit et en Sciences politiques

(Extrait du *Flambeau*, revue belge des questions politiques et littéraires, 2e année, n° 11, novembre 1919).

BRUXELLES
MAURICE LAMERTIN, ÉDITEUR-LIBRAIRE
Rue Coudenberg, 58-62

1919

X-D541
#175

X-D541

Kriegs- und Friedensziele
Deutsche Flugschriften
Heft 2

Westliche Kriegsziele

Von Univ.-Prof. Dr. Freiherr
Friedrich Wilhelm von Bissing

Preis 30 Pfg.

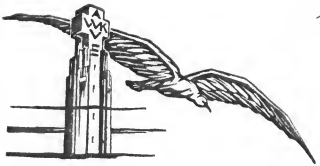
1917
Alexander Duncker Verlag, Weimar

X-D541
7/76

Kämpfendes Volk

Recht für Eupen-Malmedy

X-D541
#177



DER GEDENKTURM DER FLÄMISCHEN GEFALLENEN ZU DIKSMUIDE

#1362.
D
I 17534
X-D541
#178

ÉTUDES ET DOCUMENTS SUR LA GUERRE

La Violation de la Neutralité belge et luxembourgeoise par l'Allemagne

PAR

ANDRÉ WEISS
Membre de l'Institut
Professeur de Droit International à l'Université de Paris

LIBRAIRIE ARMAND COLIN
103, Boulevard Saint-Michel, PARIS 5e

1915

X-D541

De Toekomst van België

Door een Vlaming

DC 882
Lg welten
#180
X-D541

LOUVAIN !!

Souvenirs et Impressions

25, 26, 27, 28, 29, 30

AOUT 1914

Konrad Wolters

X-D541

#18

La terreur en Belgique et dans la Prusse orientale.

Par Anacharsis le jeune.

2456

X-D541

H. DE WACHTER

Gecrüt 57

Het Herstel van België

« La discussion n'a de fécondité que si les adversaires, divisés sur un point particulier, se rencontrent sur le terrain de vérités plus générales. Si l'accord existe, sur ces vérités plus générales, il peut se faire, à partir d'alors, sur le point particulier qui divise des hommes réunis quelque part.

Dans le cas d'une rencontre quelque part, il y a un point d'appui, et c'est un point d'appui qu'Archimède demandait pour soulever le monde. »

ERNEST HELLO, « Le Siècle », p. 104.

Prijs : 0.30 fr.

Z. B. 8 24-16

X-D541
#183

KRIGSKRONIK

Generalfeltmarskal von Hindenburg og General Ludendorff
paa den historiske Torveplads i Bryssel

AUGUST MAANED 1918

0

62 X-D541
#184

LA GUERRE DE FRANCS-TIREURS EN BELGIQUE

AVEUX DE LA PRESSE BELGE

AVEC 4 GRAVURES

X-D541
#185

Schriften der Deutsch-flämischen Gesellschaft.
III.

Armes Flandern!

Von

Dr. D. A. Stracke, S. J.

Aus dem Flämischen übersetzt
von
G. Lebek.

Verlag von Georg Stilke, Berlin und Brüssel.
Hofbuchhändler Sr. Kaiserl. und Königl. Hoheit des Kronprinzen.

Druck der Westfälischen Vereinsdruckerei, Münster i. W. 1918.

La politique économique de l'Allemagne en Belgique occupée.

X-D541
#186

Un document écrasant pour l'administration allemande.

Quoique les diverses exactions des autorités militaires allemandes eussent été portées au fur et à mesure à la connaissance de l'opinion publique universelle, le gouvernement allemand, se rendant compte de ce que son attitude était particulièrement odieuse vis-à-vis d'une petite puissance neutre dont elle avait violé la neutralité et envahi le territoire, a toujours maintenu une série d'affirmations qui peuvent se résumer comme suit :

« L'Allemagne a honnêtement essayé de rétablir en Belgique » occupée des conditions de vie normales pour la population » civile et a fait, dans une pensée d'humanité, tout ce qui était » possible pour rétablir la vie économique et industrielle du pays. »

Le Gouvernement belge est entré en possession d'un document allemand de la plus haute valeur probante qui démontre, après bien d'autres preuves, la parfaite fausseté de ces allégations.

Il s'agit du compte-rendu officiel de la première réunion ou conférence tenue à Bruxelles, dans la salle du Sénat, le 19 juin 1915, par un organisme spécial allemand, la « Commission économique allemande pour la Belgique », avec un organisme administratif d'occupation, la « Commission économique près le gouvernement général en Belgique ».

Cette réunion remonte donc à la première année du régime d'occupation dont elle a eu pour but de fixer les bases économiques.

Les hautes autorités qui y ont assisté, notamment le gouverneur général von Bissing, de hauts fonctionnaires, comme von Lumm, commissaire général pour les Banques, von der Lancken, chef de la section politique, etc., etc., des industriels d'une réputation mondiale comme Kirdorf, y ont émis librement des appréciations et tracé des directives pour l'œuvre allemande à entreprendre au point de vue économique en Belgique. La presse allemande de l'époque a signalé cette réunion, mais aucune précision suffisante n'avait encore été donnée au sujet de ce qui s'y était dit.

Z 0541

Auslandsstudien
an der Universität Halle-Wittenberg
Öffentliche Vorträge über Fragen der Politik der Gegenwart
Heft 1

Die Wandlungen der belgischen Frage

Von

Richard Fester

Z 156a

Halle a. S.
Verlag von Max Niemeyer
1918

IV M

X-D541
#178

Belgien vor dem Weltgericht

Von Prof. Raf Verhulst
unter Mitarbeit von Ward Hermans
Abgeordneter im belgischen Parlament

Dipl.-Ing. Schmidt
Karl i/W.

Süddeutsche Monatshefte G. m. b. H. München

X-D541
#189

Belgium's Martyrdom

Reprinted from Current History Magazine
of the New York Times
June 1918 Issue

Copyrighted by Current History Magazine

X-D541
#190

LA NEUTRALITÉ BELGE

Imprimeur et Éditeur Georg Stilke, Berlin

X-D541
#191

Entrée triomphale des Belges à Paris.

C'est sous le coup d'une émotion intense que je fais part à mes lecteurs du spectacle sublime que j'ai eu sous les yeux ces jours derniers. J'ai revu en peu d'heures la Grèce ancienne au temps du Grand Périclès, en voyant défiler les Spartiates modernes de nos Alliés : Nos braves Petits Soldats Belges.

Quels braves gens ! Déchirés, crottés, remplis de boue, méconnaissables, mais alertes et pleins d'ardeur. Ils chantaient, les Braves ! Quoi ? Pas une marche guerrière, mais une simple et poétique chanson natale

En les voyant, une émotion intense vous prenait et, tout-à-fait emballé, le refrain se reprenait et en marquant le pas, on les suivait.

Déjà, le jour précédant leur arrivée, une foule importante de femmes et enfants ainsi que d'étrangers, stationnait au carrefour de la gare. L'agence de publicité attend la nouvelle de leur arrivée pour savoir quand les Braves viendraient se reposer dans les murs de la bonne ville de Paris. Aussi fallait-il voir les groupes discuter les Belges. « Mais qu'est cela pour une armée, disait-on. On n'en a jamais parlé et voilà que maintenant leur gloire vole aux quatre coins du monde. Quant au Roi, tous les peuples de l'Univers enviraient l'honneur d'être sous les ordres de ce nouveau Napoléon. » Bref, tout le monde se livre à mille conjectures sur leur arrivée.

Lorsque, tout-à-coup, comme un coup de foudre, éclate la nouvelle : Les Belges arrivent demain. L'animation sur les boulevard est curieuse. Ah ! on y est tout de même. Ils viennent demain. Ce sera dimanche, personne ne travaillera et Paris sera encore la ville des grandes reconnaissances qui sait juger où est la valeur et le courage. Enfin, nous y sommes. Paris saura faire oublier à ces braves, les malheurs de leur pays et leurs blessures.

D'abord le matin, c'est déjà à ne savoir circuler de la Concorde à l'Elysée, du Trocadéro au Champ de Mars, des gares aux grands boulevards, tout ce que Paris a d'habitués et d'étrangers est dans les rues ; un service d'ordre imposant des gardiens de la paix, gendarmes à cheval, gardes républicaine, un service d'honneur, riche par la variété d'uniformes où se mêlent les gardes écossais volontaires italiens, troupes d'Afrique, Hindous, Indo-Chinois ; bref, coup d'œil imposant.

A 10 heures, coup de canon annonçant l'arrivée. Immense acclamation, puis silence complet. On n'entend plus que les ordres des officiers rectifiant l'alignement, les 21 coups de canon d'honneur. Le monde s'impatiente. Il y a des gens qui sont là depuis 4 heures du matin et qui brûlaient du désir de voir leurs héroïques voisins. Bientôt, dans le lointain, on entend les « Portez armes » et une petite marche de régiment se fait entendre, approche du coin et est couverte par une ovation indescriptible.

Fleurs, chapeaux, chocolat, cigares, tout est jeté. Les femmes pleurent, les hommes burlent, on s'embrasse. Le service d'ordre est rompu, malgré l'intervention énergique des carabiniers, rien n'y fait. On veut porter en triomphe les officiers et les soldats ; maintes fois, le défilé s'arrête. Les troupes piétinent sur place sans savoir avancer ; on a beau dire à ces gens qu'ils auront les Belges pour quinze jours, rien n'y fait, ils sont lancés, rien ne pourra les arrêter. Du Champ de Mars à l'Elysée, coup d'œil féérique inoubliable ; des milliers de mâts aux couleurs belges, anglaises, portugaisés, françaises, russes, toutes les maisons sont pavoisées.

Pas un spectateur sans la cocarde belge et le médaillon du Roi Albert. Un défilé qu'envierait l'Olympe. D'abord, la garde de Paris, puis le Gouverneur avec son brillant Etat-Major ; à 30 mètres, sur la même ligne, le célèbre et modeste Général Bertrand, le chef de cette célèbre 3me Division d'armée, viennent ensuite quelques escadrons de guldes, ensuite les débris de la glorieuse 3me Division composée des 9mes, 12mes, 14mes de ligue. Dans leurs yeux, une gaieté du midi, et dans leurs masses, un courage du nord, et ils chantent une de leurs chansons intitulée « MA JEANNETTE », toujours marquant le pas et nullement fatigués, comme on s'attendait à les voir après tant de combats et malgré leurs uniformes en lambeaux, leurs faces blêmes, on sent passer une force faite de grandes choses et d'héroïques sacrifices.

Quaut au soir, ce fut une débauche. Quand plusieurs ont su qu'il était accordé de loger des soldats, ils se rendaient aux casernes, et prenant les Belges par le baas, ne les lâchant pas d'une semelle, c'est à qui en aurait le plus et maints grands hôtels en ont logé des compagnies entières. Quant aux cinémas, café-concerts, restaurants, de grandes pancartes étaient placées annonçant que pour les Belges c'était gratis. La Comédie Française, salle réputée des classiques, ouvrit ses portes et quand le soir Mademoiselle Jeanne Dorval entonna au milieu d'une salle archi-comble, recueillie, debout, la chanson de route « Ma Jeannette » et la « Brabançonne », un long frémissement parcourut la salle et une immense acclamation fit ébranler les voûtes. Sur les boulevards, on n'entend plus que « Demandez Ma Jeannette », chanson-marche, cela se vend comme du pain et plus d'un de nos braves amis, quand vint l'heure de la rentrée, avait fêté Bacchus.

Les enfants du Père Beulemans peuvent être fiers d'appartenir à ce grand et fier pays dont la devise est et restera toujours :

« L'UNION FAIT LA FORCE »

Tiré du « Petit Parisien » du 6 juin 1915.

X-D541

#192

The Belgian Legation communicates the following Report drawn up by a member of the

COMMISSION OF ENQUIRY

on the violation of the Rights of Nations and of the Laws and Customs of War.

(4).—PILLAGE AND MASSACRE AT ANDENNE.

The town of Andenne is situated on the right bank of the Meuse between Namur and Huy. It is connected by a bridge with the village of Seilles, which is built along the river on the opposite, or left, bank. The German troops who were wishing to invade the territory on the left bank of the Meuse arrived at Andenne on Thursday, August 19th, in the morning. Their advance guard of Uhlans found that the bridge was not available. A regiment of Belgian Infantry had blown it up at 8 o'clock on the same morning. The Uhlans retired after having seized the Communal cash box at Andenne and brutally maltreated the Burgomaster, Dr. Camus, an old man of more than 70 years. The Burgomaster had several days before taken the most minute precautions to prevent the population from engaging in hostilities. He had posted up everywhere placards ordering non-resistance. All firearms had been collected in the Hotel de Ville, and the local authorities had personally visited certain of the inhabitants to explain their duty to them.

The main body of the German Troops arrived at Andenne in the afternoon. The Regiment halted in the Town and outside it, waiting for the completion of a pontoon bridge, which was not finished till the following morning. The first contact between the troops and the people was quite pacific. The Germans ordered requisitions, which were satisfied. The soldiers at first paid for their purchases and for the drink which they served to them in the Cafés. Towards the evening the situation began to grow more strained. Whether it was that discipline was getting relaxed, or that alcohol commenced to produce its effect, the soldiers ceased paying for what they were taking. The inhabitants were too scared to resist. No friction took place and the night was calm.

X-D541
#193

Copy A 61-7559-2 #194 X-D54k

BRITISH RAILWAYS AND THE WAR

by

F. A. McKenzie

LIBRARY OF CONGRESS
3
SEP 14 1978
COPY
EXCHANGE & GIFT DIVISION

At a British Port: British Troops Departing for, German Prisoners Arriving from, the Front.

LONDON:
THE MENPES PRINTING & ENGRAVING CO., LTD.
1917

X-D54
4-6 #195

ENGLANDS KRIEGFÜHRUNG GEGEN DIE NEUTRALEN

DRUCK UND VERLAG: ART. INSTITUT ORELL FÜSSLI · ZÜRICH 1917

Reichskolonialbund
Gauverband Wien
Bücherei
Wien, 66/IX., Förlgasse Nr. 5
Y-L546
#196

Unser Vetter Tartuffe

oder

Wie England seine Kolonien „erwarb“

Von

Dr. Richard Hennig

Herausgeber von „Weltverkehr und Weltwirtschaft“.

Ich wundere mich über die englische Politik; sie sehen Europa nur als eine große Staatsgemeinschaft an, die dazu da ist, ihnen zu dienen; sie gehen niemals auf die Interessen anderer ein und bedienen sich keiner anderer Überredungsmittel als ihrer Guineen.

Friedrich der Große.

* * *

Die wollen immer alles für sich haben. So jemand etwas nimmt, wollen die Engländer sich gleich viel mehr nehmen.

Zar Nikolaus II.
am 11. September 1895.

(„Denkwürdigkeiten des Fürsten Chlodwig zu Hohenlohe-Schillingsfürst“, Bd. II, S. 521.)

Unser ganzes Verfahren gegen andere Nationen ist schamlos in hohem Grade. Gereichen die Regeln des Völkerrechts zu unseren Gunsten, so dringen wir auf Vollzug; sind sie es nicht, so lassen wir sie ungestraft übertreten. Die Geschichte des Seerechts, des Seeunrechts, steht da als unverfälgbares Zeugnis der grenzenlosen Selbst- und Habsucht des englischen Volkes und seiner Regierung.

Lord Derby, 1857.

* * *

„Im Namen der Freiheit“ hat England mit Gewalt und einer Politik des rücksichtslosesten Egoismus sein riesiges Kolonialreich gegründet.

Reichskanzler v. Bethmann-Hollweg,
13. September 1914.

Berlin
Hermann Paetel Verlag, G. m. b. H.
1914

L. Stimmell

X-D546 #197 DEC 6 1943

GIVING JACK THE NEWS.

READING MATTER FOR OUR GRAND FLEET.

(Reprinted from MORNING POST, *31st December, 1915.)*

But for the fact that he has a regular and ample supply of British newspapers, Jack never would have known that "Old Whiskers," as he calls Admiral von Tirpitz, has been out in the North Sea looking for him. Jack rubbed his eyes very hard when he read the other day this item of news made in Germany. He rubbed them till he winked to his messmates, and their unanimous comment, garnished with suitable ultramarine adjectives, was that that was a "wopper" and no mistake, and that there was no such luck for them as a sight on the high seas of Old Whiskers and his canal boats. Jack, of course, knows a great deal more about what is really happening on the high seas than the writers for newspapers do, and when he is ashore he knows, too, how to keep his mouth shut. But he is grateful for real news, and can sift the kernel of truth from the husk of fiction as well as any landsman. He owes it to the News-papers-for-the-Fleet Committee of the London Chamber of Commerce that he never lacks reading matter of all kinds when he has the leisure to peruse it. It is a Committee which has been doing a great deal of work without advertisement. It started operations so long ago as the 20th of August, 1914, when the war was in its infancy, and Jack had only begun his ceaseless vigil on the seas which he is now maintaining during a second winter of storm and stress with invincible courage and imperturbable patience.

WHAT OUR SHIPS HAVE RECEIVED.

Mr. F. Faithfull Begg is the President of the Committee, and Major H. Vane Stow, the Secretary, as active controller of the organisation, showed a representative of the *Morning Post* yesterday how it conducts its

X-D546
#198

Why we should state Terms of Settlement.

There is a very widespread disposition to look upon any discussion among ourselves of the terms it would be desirable to offer, as likely to divert attention and energy from the prosecution of the war and to be on military grounds otherwise objectionable.

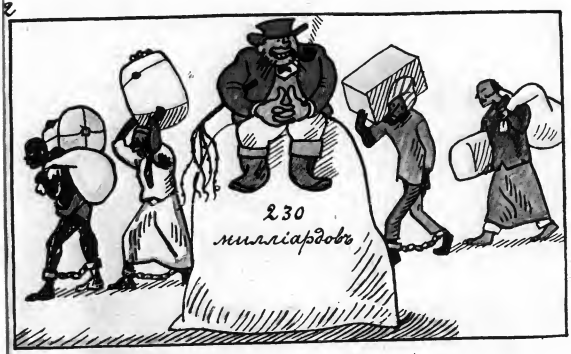
Is that idea well founded or is it due to confusion of thought? It is generally assumed that those who want the terms of peace stated clearly want them to be unduly favourable to the enemy. But has the one thing, the desire to know definitely what we are fighting for, anything whatever to do with the desire to offer unduly lenient terms? Indeed, is it not arguable that if we are in favour of imposing severe terms we should have them made as definite as possible in order that the country may face the need of adhering to them.

What follows has nothing whatever to do with the kind of peace that we should make or the kind of conditions that we should impose. It does not argue whether the terms should be easy or severe. What it does argue is that our terms should at least be discussed among and known to ourselves, and that their general but plain outline should be made public, so that we know what we are fighting for. This plea is made on the ground that such definite statement would be an advantage to us and a disadvantage to the enemy, and that an absence of it is a handicap to us and an asset to the enemy, and on the further ground that if we do not prepare for the peace beforehand we may not make the right kind of peace, and that if we drift and muddle into a settlement the war will not have accomplished for us what it might otherwise have accomplished; that, indeed, we might quite conceivably by a defective peace, a peace ill prepared for, render valueless the immense sacrifices which our soldiers and our people have made.

вляль войну?

X-D546 #199

2



3

X-D546
XVI
#200

England und der Weltkrieg

Betrachtungen über die Volksseele

von

Dr. Paul Wislicenus

Nebst Geleitworten des Herausgebers
Curt Trützschler von Falkenstein

Falken-Verlag zu Darmstadt
1916

X-D546
#201

Moloch England!!

Was Deutschland im Fall eines englischen Sieges zu erwarten hätte

Irlands Schicksal als Warnung für Deutschland

Von Dr. Georges Chatterton-Hill

Preis Mk. 1.–

Gordon-Verlag, Dresden

X-D546
#202

Der größte Verbrecher an der Menschheit

im zwanzigsten Jahrhundert

König Eduard VII von England

Eine Fluchschrift

von

Reinhold Wagner
Oberstleutnant a. D.

RICHARD HOLTZ, Charlottenburg, Rönnestr. 19.

Verlag Karl Curtius Berlin W
1914

C. 1164.
X-D546
F203

Zwischen Krieg und Frieden

1

Los vom englischen Weltjoch

von

Georg Irmer

S. Hirzel in Leipzig

3. Tausend

Herm. Bahr Buchhandlung.
Berlin W. 9, Linkstr. 43.